2043-0618/0

16.05.03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE, 41 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 41 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 2 avril 2003;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002 ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme monument la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve 41, connu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 231e en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe 1 du présent arrêté.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT, 41 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat, 41 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, uitgebracht op 2 april 2003;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT

Art. 1. - Wordt beschermd als monument de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat 41, bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 231e wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 26 -06- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Brussel, 26 -06- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003
Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE, 41 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 231 e.

Description sommaire :

Malgré la façade étroite de la maison à rue portant le n° 41, rue de l'Etuve, l'ensemble de la parcelle est assez étendu : des ailes de style traditionnel (remontant au XVIIème siècle pour ses parties les plus anciennes) encadrent une cour profonde. L'ensemble a été rénové en 1984 (AVB TP 91 412).

La maison avant :

La maison avant possède un noyau relativement ancien, remontant sans doute à la fin du XVIIème siècle.

La façade principale a été transformée en 1825 (TP.10916), adoptant le style néoclassique. Elle a cependant conservé ses ancres en I dans la partie supérieure. Elle s'organise en deux travées sur quatre niveaux : rez-de-chaussée, deux étages (accessibles par la cage d'escalier située dans l'aile de gauche) et combles mansardés.
Au rez-de-chaussée, l'entrée cochère sous linteau droit (porte à deux vantaux en bois, petite entrée piétonne et imposte vitrée) résulte d'une transformation du début du XIXème siècle. Elle ouvre sur un passage couvert par les étages et menant à la cour intérieure. Les étages comportent deux travées de fenêtres modifiées au XIXème siècle et de taille dégressive. Les baies sont rectangulaires au premier étage et sous arc segmentaire au deuxième. Un garde-corps métallique équipe les fenêtres du premier étage. Les encadrements moulurés des fenêtres ont probablement été supprimés à l'occasion d'un renouvellement de l'enduit. Au-dessus d'une frise de cache-boulins, une corniche débordante à denticules et modillons achève la composition. La toiture à croupe, percée d'une lucarne axiale, résulte de la suppression du pignon original.

La façade arrière témoigne d'un état plus ancien que celui de la façade à rue. Elle compte également deux travées sur quatre niveaux (passage au rez-de-chaussée, deux étages et lucarne dans les combles) mais, à l'inverse de la façade principale, les grandes baies du premier étage s'ouvrent sous un arc segmentaire tandis que les fenêtres du deuxième étage sont rectangulaires. Contrairement à la façade à rue, les baies côté cour possèdent un encadrement mouluré en pierre bleue. Une frise de trous de boulins ponctue la tête du mur, sous la corniche. La toiture mansardée est percée d'une belle lucarne à ailerons en pierre sculptée, de style baroque.

La maison principale ne comprend pas de caves. Le porche d'entrée est couvert par des poutres et solives d'origine. Les deux étages ont vu leur aménagement intérieur récemment modifié, ce qui rend la lecture complète du bâtiment difficile et sa datation peu aisée. On remarque encore des ancres en I dans les murs mitoyens, témoignant de la structure interne des maisons voisines. La charpente de toiture est composée de quatre fermes à entrait retroussé (toiture à la Mansart).

La cour et le bâtiment en intérieur d'îlot :

Sur les deux longs côtés, la cour est bordée par des constructions remontant aux XVIIème et XVIIIème siècles. Ces ailes latérales s'organisent en quatre niveaux : caves, (qui ne sont présentes que ponctuellement), rez-de-chaussée de plain-pied, un étage et un niveau sous combles.

Au fond de la cour, l'aile reliant les ailes latérales a été construite récemment dans un style contemporain qui s'intègre à l'ensemble par le choix des matériaux et le respect des grandes lignes de la composition des autres ailes.

Les façades des ailes latérales, réalisées en briques, pierre blanche et pierre bleue, ont été décapées à l'occasion de la rénovation en 1984. A cette occasion, des linteaux de pierre blanche furent remplacés par de la pierre bleue. Les encadrements de fenêtres, harpés en pierre blanche et chanfreinés, étaient anciennement à croisée. Des cordons de pierre blanche



soulignent les niveaux. Les linteaux des fenêtres sont formés de double rangs de pierre. Ces deux ailes latérales n'ont pas été construites en une seule campagne : elles ont été progressivement érigées, constituées de pavillons venant successivement s'ajouter. En effet, les maçonneries affichent ça et là un chaînage en pierre blanche qui constituait autrefois un angle du bâtiment, ou des coutures indiquant clairement une reprise de la maçonnerie. Des ancres en I, placées dans les trumeaux à intervalles réguliers, maintiennent les poutres. Une frise de trous de boulins encadrés de pierre blanche souligne la corniche. Des lucarnes dont les pans sont recouverts d'ardoises éclairent le niveau des combles. L'aile de gauche se termine par des combles à deux versants en tuile ; celle de droite, par des combles à la Mansart (les versants droits des combles sont recouverts d'ardoises, tandis que des tuiles protègent les versants plus inclinés).

Seule la première portion de l'aile latérale gauche (du côté du n° 43, rue de l'Etuve) repose sur des caves : trois pièces voûtées en berceau (berceaux enduits, perpendiculaires au bâtiment) se succèdent et sont séparées les unes des autres par un petit sas intermédiaire, également voûté. On accède aux caves par un escalier donnant directement dans le passage couvert de l'entrée (cfr. *supra* : maison avant).
Au rez-de-chaussée, une grande salle occupe l'espace construit sur les caves. Du fait de l'importante superficie de cette salle, les deux poutres principales sont étayées par des colonnes (poutres et solives semblent originales). Au-delà de cette première grande salle, l'aile gauche se poursuit par une succession de pièces plus petites et étroites, jusqu'au fond de la cour ; l'aménagement intérieur témoigne d'une succession de campagnes au cours desquelles l'unité des façades est respectée.
Dans cette aile latérale, l'accès au premier étage a manifestement été modifié, de même que l'ensemble de la distribution verticale. L'aménagement intérieur de l'étage et des combles a été refait récemment (probablement lors de la rénovation de 1984) en vue d'abriter un nombre important d'appartements séparés les uns des autres. Les fermes de la charpente originale sont encore en place, certaines pièces sont frappées de leur numéro de montage.

Derrière une façade unifiée, l'aile latérale droite (du côté du n° 39, rue de l'Etuve) regroupe une série de petites maisons avec, pour chacune, une entrée indépendante. Généralement, les poutres et solives sont encore en place, de même que les fermes de la charpente de toiture. L'escalier menant aux niveaux supérieurs de cette aile occupe un petit pavillon accolé à l'arrière de la cour de la maison n° 39, rue de l'Etuve.

L'ensemble de la cour est pavé de porphyre. Dans l'ignorance du caractère originel du pavement, on peut cependant souligner l'adéquation de ce dernier au style des bâtiments environnants.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt artistique, historique et esthétique:

La rue de l'Etuve est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogarts, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue du Chêne, où se situe

CHANCELLERIE

l'ensemble de maisons n°37 à 57, est le plus vieux et déjà cité au XIIIème siècle sous sa dénomation actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVIème siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et notamment rue de l'Etuve à hauteur du n°37 pour le côté impair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons situées du n°37 à 57 témoigne du tracé moyenageux de la rue de l'Etuve.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profondes, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau.... Cet ensemble situé au n°41 de la rue de l'Etuve affiche des techniques et une mise-en-oeuvre principalement traditionnelles : maçonneries de briques et pierres (avec le témoignage partiel des éléments constituant le vocabulaire de ce type de murs : cordons, encadrements en pierre chanfreinés, linteaux surmontant une croisée...), charpente de toiture composée de fermes numérotées... On y retrouve également l'organisation de l'ancien parcellaire.
L'ensemble se distingue surtout par sa qualité architecturale et esthétique, notamment par l'homogénéité des ailes entourant la cour, l'harmonie des lignes architecturales, le souci apporté à la réalisation de certains détails tels la lucarne ouvrant les combles de la maison avant sur la cour. Ce témoignage d'une architecture traditionnelle au centre de Bruxelles mérite amplement d'être conservé pour ces raisons.

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · CHANCELLERIE

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003

Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 41 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 231e

Beknopte beschrijving :

Ondanks de smalle straatgevel met huisnummer 41 in de Stoofstraat, betreft het hier een vrij groot perceel. Langs het diepe binnenplein lopen twee zijvleugels in traditionele stijl (waarvan de oudste gedeelten dateren uit de 17de eeuw). Het geheel werd in 1984 gerenoveerd (SAB OW 91 412).

Voorhuis :

Het huis omvat een relatief oude kern, waarvan de bouw waarschijnlijk teruggaat tot het einde van de 17de eeuw.

De hoofdgevel werd in 1825 verbouwd (OW 10916) in neoklassieke stijl. De I-vormige ankers in het bovenste gedeelte bleven evenwel behouden. De gevel telt twee traveeën en vier bouwlagen : een benedenverdieping, twee bovenverdiepingen (toegankelijk via het traphuis in de linkervleugel) en een dakverdieping met zolderkamer.
Op de benedenverdieping bevindt zich een koetspoort onder een rechte latei (poort met twee houten vleugels, een kleine voetgangersdeur en een bovenraam), die het resultaat is van verbouwingswerken aan het begin van de 20ste eeuw. Deze poort geeft uit op een doorgang onder de verdiepingen die leidt naar het binnenplein. De verdiepingen tellen twee traveeën met vensters van afnemende grootte die wijzigingen ondergingen in de 19de eeuw. De vensteropeningen zijn rechthoekig op de eerste verdieping ; op de tweede verdieping vertonen ze bovenaan een segmentboog. De vensters van de eerste voorziening zijn voorzien van een metalen reling. De vensteromlijstingen werden vermoedelijk verwijderd bij een vernieuwing van de bepleistering. De gevel eindigt op uitspringende kroonlijst met kalfstanden en krullen, boven een fries met steigergaten. Het schilddak is voorzien van een axiaal dakraam. De oorspronkelijke topgevel werd verwijderd.

De achtergevel geeft een oudere toestand weer dan de straatgevel. Ook deze gevel telt twee traveeën en vier bouwlagen (doorgang op de benedenverdieping, twee bovenverdiepingen en een dakvenster op de zolderverdieping), maar in tegenstelling tot wat het geval is voor de hoofdgevel, eindigen de grote vensteropeningen van de eerste verdieping op een segmentboog, terwijl die op de tweede verdieping rechthoekig zijn. Anders dan voor de hoofdgevel zijn de vensteropeningen aan de kant van het binnenplein voorzien van een hardstenen omlijsting. Onder de kroonlijst loopt een fries met steigergaten. Het dak met zolderkamer is voorzien van een mooi dakraam met barokke vleugelspitsen in gehouwen steen.

Het hoofdhuis beschikt niet over een kelder. Boven het portaal treffen we nog de oorspronkelijke moer- en dwarsbalken aan.De indeling van de twee bovenverdiepingen werd onlangs gewijzigd, waardoor de structuur van het gebouw minder duidelijk werd en ook de datering bemoeilijkt wordt. In de gemene muren komen nog I-vormige ankers voor, die de interne structuur van de aanpalende huizen aangeven. Het dakgebinte is samengesteld uit vier spanten met hanenbalken ("Mansart"-dak).

Binnenplein en gebouw op het binnenplein :

Langs de twee lange zijden van het binnenplein bevinden zich gebouwen uit de 17de en 18de eeuw. Deze zijvleugels omvatten vier bouwlagen : kelders (die niet overal aanwezig zijn), een gelijkvloerse verdieping, een bovenverdieping en een dakverdieping.

Achteraan op het binnenplein worden beide zijvleugels verbonden door een vleugel in hedendaagse stijl die in het geheel geïntegreerd werd en aansluit bij de andere vleugels qua materiaalkeuze en algemene opbouw. De vensteromlijstingen zijn afgeschuind en verankerd in witsteen. Oorspronkelijk waren ze voorzien van kozijnen. Witstenen banden accentueren de verschillende bouwlagen. De vensterlateien worden gevormd door dubbele steenrijen. Beide zijvleugels werden niet in één maal gebouwd : ze werden in fasen opgetrokken, waarbij telkens paviljoenen toegevoegd werden. In het metselwerk bemerkt men immers op sommige plaatsen



een muurverankering in witsteen die in een vroegere fase de hoek van het gebouw vormde. Ook komen er naden voor in het metselwerk, die duidelijk aangeven waar er aangebouwd werd. De balken worden op hun plaats gehouden door I-vormige ankers die met regelmatige tussenafstanden zijn aangebracht in de muurdam. De kroonlijst wordt geaccentueerd door een fries met steigergaten dat is voorzien van een witstenen omlijsting. De dakverdieping wordt verlicht aan de hand van dakvensters waarvan de schilden bedekt zijn met pannen. De linker vleugel eindigt op een dakverdieping met twee vlakken, bekleed met pannen. De rechtervleugel is voorzien van een "Mansart"-dak (de rechte schilden van het dak zijn bedekt met leien, terwijl de meer hellende schilden beschermd worden door pannen).

Enkel het eerste gedeelte van de linker zijvleugel (kant Stoofstraat 43) is boven kelders gebouwd. Het gaat om drie opeenvolgende ruimten met booggewelven (deze zijn bepleisterd en lopen in dwarsrichting). De drie ruimten zijn onderling gescheiden door kleine sassen, die eveneens gewelfd zijn. Toegang tot de kelder geschiedt via een trap die rechtstreeks uitgeeft op de overdekte doorgang (zie hierboven, voorhuis).
Op de gelijkvloerse verdieping wordt de ruimte boven de kelder ingenomen door een grote zaal. Wegens de omvang van deze zaal worden de twee hoofdbalken gestut door pijlers (hoofd- en dwarsbalken zijn vermoedelijk oorspronkelijke exemplaren). Achter deze eerste grote zaal bevinden zich in de linker vleugel een reeks opeenvolgende kleinere en smallere vertrekken, tot aan het einde van het binnenplein. De interieurindeling wijst op verschillende bouwfasen, waarbij de geveleenheid bewaard bleef.
In deze zijvleugel werd de toegang tot de eerste verdieping duidelijk gewijzigd, evenals de verticale indeling. De binneninrichting van de bovenverdieping en de dakverdieping werd recent vernieuwd (waarschijnlijk tijdens de renovatie in 1984) met het oog op het inrichten van een groot aantal onderling gescheiden appartementen. De spanten van het oorspronkelijk dakgebinte bleven behouden. Bepaalde onderdelen zijn voorzien van een montagenummer.

De rechter vleugel (kant Stoofstraat 39) omvat een aantal kleine huizen met elk een afzonderlijke ingang, achter een eenvormige gevel. De hoofd- en dwarsbalken bleven grotendeels bewaard, evenals de spanten van het dakgebinte. De trap naar de bovenste verdiepingen van deze vleugel bevindt zich in een klein paviljoen dat is aangebouwd aan de achterkant van het binnenplein van het huis met nummer 39 in de Stoofstraat.

Het volledige binnenplein is geplaveid met porfier. Hoewel niet geweten is of dit de oorspronkelijke bevloering is, kan erop gewezen worden dat dit plaveisel stilistisch in overeenstemming is met de omliggende gebouwen.

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Stoofstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is een vrij lange weg met een licht gebogen tracé die de Vruntstraat in het noorden verbindt met de Bogaardenstraat in het zuiden. Het gaat om een oude weg die grotendeels binnen de eerste stadsomwalling liep. Het noordelijk gedeelte, zijnde het gedeelte dat tot de Lievevrouwbroersstraat loopt en waar zich het geheel van de huizen met nrs. 37 tot 57 bevindt, is het oudste en wordt reeds onder zijn huidige benaming vermeld in de 13de eeuw. Het zuidelijk tracé werd bepaald in 1498 en gerealiseerd in het begin van de 16de eeuw.

In de oude straten komen meermaals afwijkingen van de bouwlijn voor, die zowel te wijten zijn aan wijzigingen van het wegtracé als aan perceelherschikkingen in het kader van de

verschillende stadsvernieuwingsgolven. Dergelijke lichte afwijkingen van de bouwlijn zijn meer bepaald zichtbaar in verschillende Brusselse centrumstraten en ook in de Stoofstraat ter hoogte van huisnummer 37 wat betreft de onpare zijde. Het gaat daarbij om lichte verschuivingen naar achteren of naar voren in het middeleeuws straattracé.
Het geheel gevormd door de huizen met nrs. 37 tot 57 herinnert aan het middeleeuws tracé van de Stoofstraat.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17de eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen is een evident voorbeeld van de gebruikelijke bouwtypologie in het Brussels stadscentrum : huizen met puntgevel voor- en achteraan, balken tussen de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met spanten, kelders met booggewelven, ... In het huis met nummer 41 in de Stoofstraat komen hoofdzakelijk traditionele technieken en materiaalgebruik tot uiting : metselwerk in baksteen (met gedeeltelijk bewaarde typische bestanddelen van dergelijke muren : banden, omlijstingen in afgeschuinde steen, lateien boven een kozijn, ...), dakgebinte samengesteld uit genummerde spanten, ... Ook de oude perceelindeling bleef behouden.
Het geheel onderscheidt zich door zijn architecturale en esthetische kwaliteit en meer bepaald de homogeniteit van de vleugels langs het binnenplein, het harmonieuze architecturale lijnenspel, de zorg die besteed werd aan bepaalde details zoals het dakvenster op de zolder van het voorhuis dat uitgeeft op het binnenplein. Om die redenen is deze getuigenis van de traditionele architectuur in het centrum van Brussel het meer dan waard om beschermd te worden.

Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.
Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04 -08- 2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

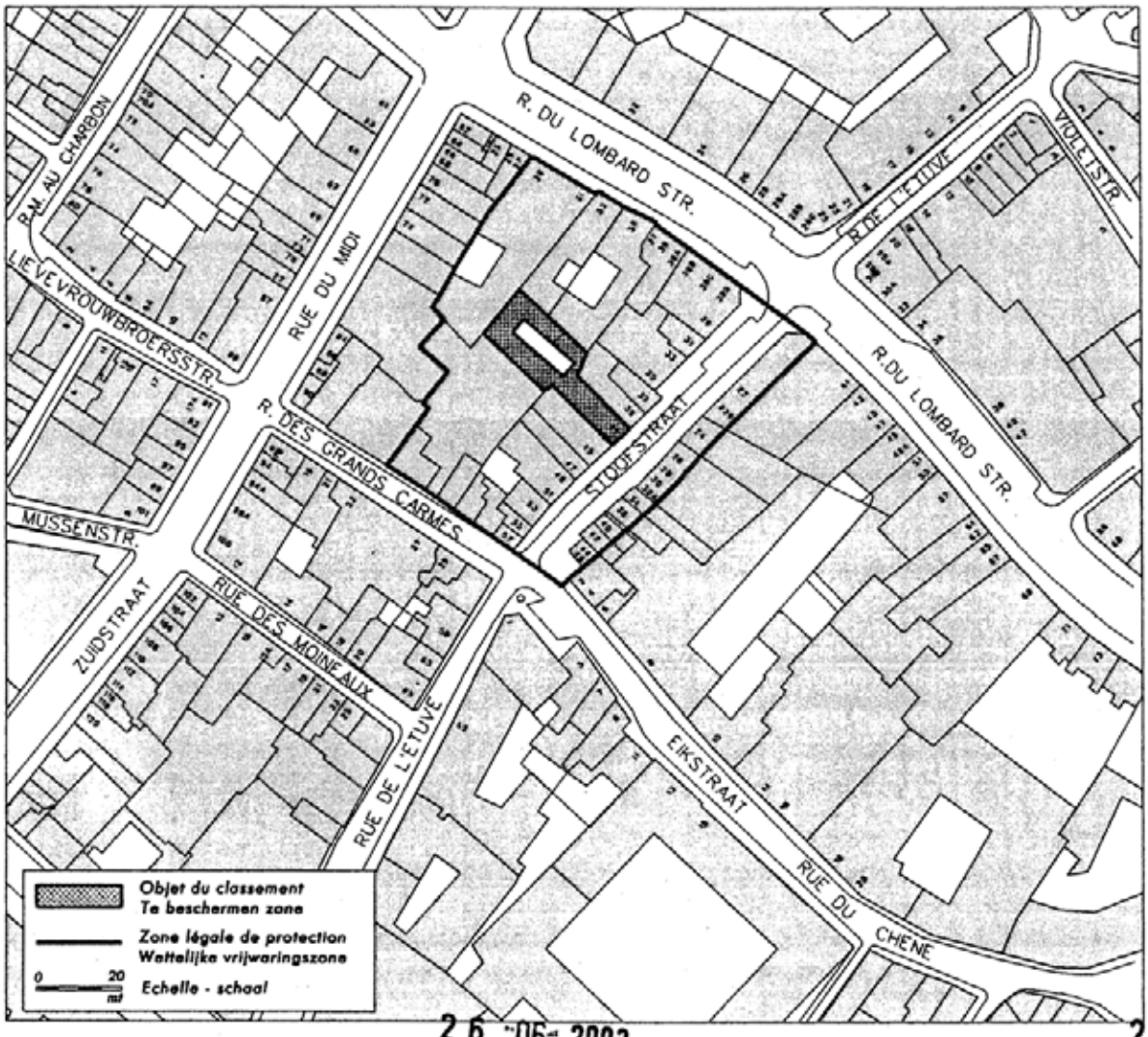
Paulette Baudet

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 41 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 41 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Betaald Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet